

Daniel ROBLOT

4 août 1941 – 1^{er} février 2024



"Mon Père

Je m'abandonne à toi, fais de moi ce qu'il te plaira.

Quoique tu fasses de moi, je te remercie.

Je suis prêt à tout, j'accepte tout."

Charles de Foucauld

Messe d'action de grâce le 9 février 2024 Notre-Dame du Rosaire SAINT-MAUR

Présentation par le père Jean-Luc VEDRINE

Né le 4 août 1941 à Châteaubriant, Loire atlantique, Daniel fait ses études à la Faculté de Droit de Rennes et les continue à la Faculté de Droit de Paris.

Il épouse Michèle le 24 octobre 1969, elle avait 19 ans, lui 28, ils étaient étudiants tous les deux, Daniel en thèse, Michèle dans les premières années de ses études d'architecte. Ils auront trois enfants : Anne-Virginie, Agnès et François et dix petits-enfants.

Il est ordonné diacre permanent le 9 octobre 2004 à Notre-Dame du Rosaire de Saint-Maur-des-Fossés.

En 2004, il reçoit mission dans son milieu professionnel d'enseignant à l'université auprès de ses collègues et des étudiants pour coordonner des rencontres d'universitaires catholiques et est nommé membre de l'équipe d'aumônerie des prisons de Fresnes.

En 2009, il est élu au Conseil Diocésain du Diaconat Permanent et est nommé membre de l'équipe diocésaine pour le monde judiciaire.

En 2013, il est nommé aumônier référent de l'aumônerie des prisons de Fresnes.

En 2017, il est nommé à l'équipe de la chancellerie.



Témoignage de Michèle

Daniel

Je crains que tu ne sois très gêné de voir ton église du Rosaire, que tu fréquentes depuis 40 ans, presque pleine et que tant de personnes se soient dérangées, parfois de loin, même de l'étranger, pour t'entourer et te dire un dernier au revoir. Je t'entends dire : "Vous n'auriez pas dû vous déranger...Vous aviez certainement mieux à faire ..."

Tu ne vas sans doute pas apprécier que je prenne la parole pour parler de toi, de nous : ta réserve naturelle et ton humilité profonde vont certainement en souffrir...

De plus, mon propos se fera en plusieurs parties, et non en 2, comme c'est la règle chez les juristes...tant pis ! J'évoquerai notre couple et notre famille, ton métier d'enseignant et ta vie de diacre. Car aujourd'hui, nous nous retrouvons avec toi pour célébrer la vie, dans une action de grâce pour 55 ans de mariage, 42 ans d'enseignement et 20 années de diaconat.

Ta vie, tu l'as passée à aimer, dans la discrétion et la pudeur. Tu étais sensible et tendre, mais tu ne savais pas le montrer, à part à moi. Ta vie à aimer : d'abord tes parents et tes frère et sœur, dont l'internat t'a séparé, malheureusement, bien jeune, ton père parti si tôt, qui était comme toi, un taiseux, avec lequel tu as regretté de ne pas avoir assez parlé ; ensuite tes enfants et tes 10 petits-enfants, ton affection pour eux ne passait pas par des mots, mais par des attentions ; et puis, tous les amis que tu as gardés depuis l'internat, Jean-Claude, les études universitaires, Yvon, les Communautés européennes, le service militaire, l'Université Paris 12, Geneviève, Thiebault. Pour tous, ta fidélité était sans faille et tu ne manquais pas d'écrire de longues cartes de vœux chaque année, puis de passer des heures au téléphone avec ceux dont tu connaissais l'isolement.

Tu souhaitais, comme moi, que notre porte et notre table soient ouvertes à tous et elles l'ont été pendant près de 55 ans, à Paris, à Colombes, à Saint-Maur et à Noirmoutier, où tu te sentais si bien. Tu prenais plaisir à organiser des rencontres conviviales entre amis ou dans la paroisse, autour d'un repas ou autour d'un verre, à l'occasion de la kermesse, de la vente de charité, de la TOP. En fait, tu te sentais plutôt Marthe que Marie...

A Dieu aussi, tu as été fidèle jusqu'au bout. Cette fidélité, tu l'as vécue d'abord avec "la foi du charbonnier", comme tu le disais ! Dieu, tu le rencontrais dans la prière des heures et à la messe dominicale, que tu ne pouvais pas envisager de manquer, où que nous soyons. Tu allais jusqu'à rattraper la prière des heures que tu n'avais pas pu dire, en particulier pendant tes différentes hospitalisations, car, un engagement pris, cela devait être respecté. Tu le rencontrais sur les chemins de St Jacques ou auprès des malades à Lourdes, mais également avec les personnes détenues que tu visitais et avec qui tu partageais la Bible le dimanche matin.

Ta vie d'enseignant, tu l'as passée à faire aimer le droit en essayant de faire, non des têtes bien pleines, mais des têtes bien faites, en insistant années après années, sur la méthode du raisonnement juridique. Tu voulais également leur communiquer tes convictions sur l'Europe. Tu les aimais tes étudiants, les petits jeunes tout frais sortis du bac, comme les adultes de la formation continue, qui reprenaient avec courage des études pour se présenter à des concours. Pour les faire progresser tous, tu n'étais pas avare de corrections, sans oublier les virgules et les accents, et de conseils, sur les innombrables copies que tu couvrais de ton écriture rouge.

Tu avais 57 ans quand le Père Michel Roger est venu t'interpeller pour réfléchir à une éventuelle formation au diaconat, alors que tu étais à l'Equipe d'Animation Paroissiale. Ta première réaction, après une semaine de réflexion, a été de lui parler de ton indignité et de ton âge. Cette interpellation, le discernement avec Gérard, Jean-Pierre et Etienne, la formation, l'ordination et ta mission comme aumônier à la Maison d'arrêt de Fresnes ont bousculé ta vie, notre vie. Tu as fait le grand écart, toi pour qui le respect, la droiture, la probité, l'honnêteté, la rigueur, le respect des engagements pris, la fidélité, étaient des valeurs incontournables, auxquelles il était impensable de déroger, toi qui étais juriste jusqu'au bout des ongles, tu as rencontré à Fresnes des hommes qui parfois ne partageaient pas tes principes. Pourtant, tu les aimais fort "tes gars" comme tu disais, tu les entourais, tu les chouchoutais, tu t'inquiétais pour eux quand nous partions en vacances et tu as découvert, dans la misère de leurs vies et, parfois à côté de la noirceur de leurs actes, de très belles étincelles d'humanité et de beaux gestes de fraternité.

Pour tout cela, pour ces 55 ans de bonheur en couple et en famille, pour ces 25 ans de recherche et d'aventure spirituelle et humaine avec le discernement, la formation et le partage des années de diaconat, je veux te remercier, Daniel, en attendant que nous nous retrouvions tous les deux, et en communion avec ceux qui nous ont précédés, dans la paix et la lumière éternelles.

Au revoir Daniel...



Première lecture *Première lettre de Saint Paul aux Thessaloniciens (4 ; 13-14,18)*

Frères

Nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort ; il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance.

Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ; de même, nous le croyons aussi, ceux qui se sont endormis, Dieu, par Jésus, les emmènera avec lui.

Réconfortez-vous donc les uns les autres avec ce que je viens de dire.

PSAUME 22 : *Le Seigneur est mon berger, rien ne saurait me manquer.*

Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien. *

Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer. Il me mène vers les eaux tranquilles

et me fait revivre ; * il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, * car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ; * tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ; * j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

Évangile de Jésus-Christ selon Saint Matthieu (Mt 25,31-40)

Jésus parlait à ses disciples de sa venue :

« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire.

Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : "Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde.

Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !"

Alors les justes lui répondront : "Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?"

Prière universelle

R/ Tu es notre Dieu et nous sommes ton peuple.
Ouvre-nous le chemin de la vie.

Seigneur,

Nous te confions Daniel,
Son amour avec Michèle,
Les enfants et petits enfants qu'ils ont accueillis, aimés et fait grandir.
Nous te confions les foyers traversés par les épreuves.
Et nous te confions les jeunes qui désirent fonder une famille.

Seigneur, source de Vie et d'Amour

Nous te confions tous les malades : tous ceux qui souffrent dans leur chair ou dans leur cœur, apporte-leur la douceur guérissante de Ton Amour.
Nous te rendons grâce pour tous les soignants, et spécialement pour ceux qui ont pris soin de Daniel et sa famille : médecins, infirmiers et infirmières, aides-soignantes dans le service de réanimation de Henri Mondor. Donne-leur de puiser en Toi pour continuer à travailler avec Amour et courage.
Nous te confions enfin, tous les aidants de nos familles, soutiens-les dans leur mission à la fois si riche et si difficile.

Seigneur,

Nous te prions pour les diacres, les laïcs, tous ceux qui s'engagent au service des autres, en particulier des plus exclus.
Nous te remercions Seigneur, pour ces personnes qui se donnent, dans la fidélité et la durée, la patience et la discrétion, afin que la société soit plus ouverte et plus humaine.

Seigneur,

Nous te prions pour le monde carcéral, surpeuplé et à bout de souffle,
Donne au législateur et au monde judiciaire de travailler à une politique pénale plus respectueuse de l'être humain permettant aux personnes détenues d'exécuter leur peine en vue de se reconstruire et de se réinsérer dignement dans la société.

Seigneur,

Nous te prions pour notre Eglise et son avenir : permet au Synode actuel d'œuvrer à son évolution en la gardant unie.
Nous te confions notre monde et ses violences : envoie lui des hommes et femmes artisans de justice, de paix et de fraternité.

Offertoire

R/ Comme lui, savoir dresser la table,
Comme lui, nouer le tablier.
Se lever chaque jour
Et servir par amour,
Comme lui.

1. Offrir le pain de sa Parole
Aux gens qui ont faim de bonheur.
Être pour eux des signes du Royaume
Au milieu de notre monde.

2. Offrir le pain de sa présence
Aux gens qui ont faim d'être aimés.
Être pour eux des signes d'espérance
Au milieu de notre monde.

*Dernier mariage célébré
Eglise de Loquémeau*



Témoignage de l'Equipe de Reprise de Ministère

Jacques, Jean, François, Patrick et Olivier

Que dire pour exprimer ce chemin fait ensemble au long des années, en équipe de diacres avec Daniel pour relire ce qui nous fait vivre dans ce ministère reçu ? Quels mots mieux que le simple silence quand nous l'écoutions nous partager sa mission. Avec simplicité et humilité, il nous disait combien le diaconat le transformait, profondément, combien il le bousculait et le faisait grandir.

Ses premiers pas de diacre, il les a commencés comme enseignant en droit à l'université de Créteil-Saint Maur. Dès le début, Daniel avait le souci de servir : ses compétences, il a voulu les mettre au service de ses étudiants et de ses collègues. Plus que sa parole, c'est la Parole de Dieu qu'il a voulu partager en les aidant à relire leur expérience professionnelle à la lumière de l'Évangile. Mais toujours avec humilité et patience. Comme le serviteur qui fait fructifier les 5 talents reçus, il a animé, avec le père Christian Mazars, un relais pour l'écoute des professionnels du monde de la justice.

En 2004, il est nommé aumônier à la prison de Fresnes. Il va vivre dans cette mission, un décentrement et une expérience spirituelle forte. Lui, le professeur de droit, il se retrouve de l'autre côté, avec les prisonniers. Comme le bon Samaritain, il s'est approché de ceux qui souffrent et vivent dans leur chair la privation de liberté. Sa qualité d'écoute était telle que les prisonniers se sentaient respectés, aimés, aimés par le Christ. Daniel nous a raconté de beaux chemins de guérison et de réconciliation. Là, plus encore, il était porté par la Parole de Dieu. Il vivait de l'Évangile. Le dimanche, il était à la prison pour le partager avec les prisonniers. C'étaient des temps de rencontre précieux pour lui, incontournables, et qui donnaient tout son sens à sa mission. Mais il gardait en lui le souci de pouvoir la partager aussi avec sa communauté paroissiale de St Maur.

Oui, cette mission l'a profondément marqué, avec ses joies et avec ses peines.

À 75 ans, quand il a fallu tourner la page, ce fut pour lui un déchirement, à la recherche d'un nouveau souffle, là où l'Esprit le conduirait. Alors, avec la simplicité qui l'habitait, il a repris les talents reçus pour les faire fructifier encore au service de la chancellerie du diocèse.

Et puis la maladie est venue. Le temps de l'épreuve et de la souffrance. Son chemin de diacre continuait jusqu'au bout. Il nous en parlait avec pudeur, sans jamais nous imposer tout ce qu'il traversait. Son sourire. Il gardait toujours le sourire qui exprimait toute son attention et son humilité. Dans ce combat, il a puisé toutes ses forces à la suite du Christ, dans la foi et dans l'amour de sa famille.

Merci Daniel pour ces années de rencontres et de partages.

Merci Michèle, pour ton accueil et ta prévenance toujours active, quand vous nous avez accueillis chez vous. Merci pour ta discrétion et ta disponibilité.

Merci pour ces repas qui nous réunissaient chaque année, dans une fraternité bien concrète et chaleureuse.

Oui, reste en nous aujourd'hui un profond respect pour la belle figure de diacre que Daniel a si bien incarnée dans notre diocèse.

Daniel, nous sommes fiers d'être tes frères, diacres avec toi.

Témoignage de Marie-Paule Llorens

Cher Daniel,

La dernière fois que je t'ai rencontré, j'ai vu l'homme courageux et digne qui ne laissait rien paraître de son combat.

Non, on ne te décourageait pas facilement et je ne sais toujours pas aujourd'hui, et malgré nos nombreux échanges, ce qui t'aurait fait baisser les bras.

Nos 6 années passées en équipe d'aumônerie de prison de Fresnes ont imprimé en moi un portrait d'homme droit, discret, humble, souriant, accueillant, rempli de délicatesse qui donnait sans compter et mettait toutes ses qualités au service de la mission d'aumônier qui nous avait été confiée : mission d' « être là » pour les oubliés et rejetés de la Société, d'être à leur écoute, de les aimer, de les aider à se remettre debout, à se responsabiliser et à retrouver leur dignité.



Quelques temps plus tard, tu as reçu la responsabilité de l'équipe : responsabilité lourde où tu avais non seulement toujours ton rôle d'écoute auprès des personnes détenues, mais aussi auprès des intervenants de l'aumônerie et des acteurs de l'Administration Pénitentiaire : rôle de communication, coordination, animation, médiation en terrain sensible où tout faux pas est lourd de conséquences.

Je t'ai vu t'acquitter de cette mission très délicate avec justesse et efficacité, toujours avec le même sourire, la même disponibilité dans un grand respect des règles et des personnes avec fermeté si nécessaire, mais toujours avec bienveillance.

Il m'était évident que ta Foi vive et fidèle entretenait cette Force et cette Joie inébranlable et « imprenable ».

Très souvent ensuite, nous avons évoqué ces années où nous avons tant reçu de cette mission et combien cela a bousculé nos vies et notre propre foi. Nous étions impressionnés d'avoir été témoins de ce que l'Esprit insuffle au cœur de l'homme, cet homme assoiffé d'amour et de paix et de voir tous ces chemins de renaissance qu'il trace au plus profond des détresses...

Merci à toi Daniel pour la fidélité de ton amitié, pour tous ces moments de partage, où tu m'as montré que, même pendant la maladie, il n'y a pas si longtemps, tu savais rendre grâce, te décentrer en t'intéressant toujours aux autres et préparer dans la confiance ton entrée dans la Vraie Vie ...là où le Seigneur nous attend tous.

Dernier À Dieu

1. Mon Père, mon Père, je m'abandonne à toi,
Fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses, je te remercie,
Je suis prêt à tout, j'accepte tout,

Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi.

Car tu es mon Père, je me confie en toi.

2. Mon Père, mon Père, en toi je me confie,
En tes mains, je mets mon esprit.
Je te le donne, le cœur plein d'amour.
Je n'ai qu'un désir : t'appartenir.

Chant à la Vierge

1. La première en chemin, Marie tu nous entraînes
A risquer notre "oui" aux imprévus de Dieu.
Et voici qu'est semé en l'argile incertaine
De notre humanité Jésus-Christ, Fils de Dieu.

Marche avec nous, Marie,

Sur nos chemins de foi.

Ils sont chemins vers Dieu,

Ils sont chemins vers Dieu.

4. La première en chemin avec l'Eglise en marche
Dès les commencements, tu appelles l'Esprit !
En ce monde aujourd'hui, assure notre marche ;
Que grandisse le corps de ton Fils Jésus-Christ !

Cantique de Syméon

Sauve-nous, Seigneur, quand nous veillons ; garde-nous quand nous dormons : nous veillerons avec le Christ, et nous reposerons en paix.

Maintenant, ô Maître souverain, +
tu peux laisser ton serviteur s'en aller
en paix, selon ta parole.

Car mes yeux ont vu le salut
que tu préparais à la face des peuples :

lumière qui se révèle aux nations
et donne gloire à ton peuple Israël.

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit
pour les siècles des siècles. Amen

Sauve-nous, Seigneur, quand nous veillons ; garde-nous quand nous dormons : nous veillerons avec le Christ, et nous reposerons en paix.

Aimer, c'est tout donner

**R/ Aimer, c'est tout donner. Aimer, c'est tout donner.
Aimer, c'est tout donner et se donner soi-même.**

1. Quand je parlerais les langues des hommes et des anges,
Si je n'ai pas l'Amour, je suis comme l'airain qui sonne
Ou la cymbale qui retentit.

2. Si je prophétisais et connaissais tous les mystères,
Si j'avais la foi à transporter les montagnes,
Sans l'Amour, je ne suis rien.

3. Quand je distribuerais ce que je possède en aumône,
Et si je livrais mon corps à brûler dans les flammes,
Cela ne me sert de rien.



Pourquoi, une fois encore, parler "prison" ?

Les raisons ne manquent pas, loin s'en faut !

Après avoir été amené à témoigner dans le n°15 (avril 2009) de DIACRES 94, il y a déjà 5 ans, de ce qui m'a conduit, à la suite de mon ordination diaconale en 2004, à rejoindre l'équipe de l'aumônerie catholique du Centre pénitentiaire de FRESNES et de ce que j'y vis, après un autre témoignage présenté en octobre dernier à l'occasion de la seconde étape de formation intitulée "Apôtres du Christ dans l'évangélisation" et repris en partie dans CAP 94, voilà que trois diacres et l'épouse de l'un d'entre eux ont accepté de dire pourquoi et comment ils ont été amenés à pénétrer dans le milieu carcéral, soit comme aumônier, soit comme visiteur, soit comme enseignant, soit encore comme accueillant d'un frère diacre qui a vécu une incarcération et qui, lui aussi, a bien voulu témoigner.

Mais, au-delà de ces témoignages qui, personnellement, m'ont vraiment beaucoup touché, d'autres raisons susceptibles de concerner toutes les communautés chrétiennes de notre pays m'incitent à demander à tous les diacres de notre diocèse, mais aussi à tous ceux qui auront l'occasion de lire cet éditorial, de porter une attention particulière à ces personnes que nous rencontrons en détention.

Ces raisons ont été exposées dans le hors-série d'avril 2014 de LA LETTRE DE L'AUMONERIE CATHOLIQUE DES PRISONS. La principale en est l'**appel** que Mgr BRUNIN, président du Conseil Famille et Société, et Mgr LEBRUN, accompagnateur de l'aumônerie catholique des prisons, ont lancé aux catholiques de France. Cet appel fait suite à toute une réflexion initiée par l'aumônerie en 2012 et qui témoigne d'une préoccupation d'actualité à l'heure où l'Assemblée nationale débat de la réforme pénale, dont l'objectif majeur est de lutter contre la récidive, en mettant comme priorité la réinsertion.

En octobre 2012, l'aumônerie catholique des prisons a tenu un congrès national qui avait pour thème : "Appelés à la liberté", afin de réfléchir à la participation de l'aumônerie à la préparation à la réinsertion des personnes détenues. Après trois jours de travaux, des propositions ont été émises interpellant l'Eglise, la République, les institutions et associations qui interviennent en milieu carcéral ; et l'engagement a été pris de tout mettre en œuvre pour que l'Evangile soit, non seulement proposé et vécu avec ceux des détenus qui le souhaitent, mais aussi relayé et accueilli "au dehors".

Cet engagement n'est pas resté sans lendemain : il en a été question dans le cadre de la démarche "DIACONIA - SERVONS LA FRATERNITE", une fraternité qui englobe ceux de nos frères incarcérés. Et nos évêques ne pouvaient rester insensibles à tout cela ; d'où cet appel qui invite les communautés chrétiennes d'abord à **"changer de regard" sur les personnes détenues** et ensuite à **se préoccuper de leur réinsertion**. Sous le titre "Annoncer aux captifs leur libération" (Lc 4, 18), l'appel en question mérite réflexion approfondie, en groupe ou seul, à partir du texte publié intégralement sur le site www.prison.cef.fr ou qu'il est possible d'obtenir en version papier en me contactant. Vous en trouverez quelques extraits dans ce numéro de DIACRES 94. Les aumôniers de FRESNES n'étant pas en mesure, à eux seuls, de relayer cet appel, devraient pouvoir compter sur vous, mes frères diacres, (et sur bien d'autres !) pour sensibiliser vos milieux de vie, quels qu'ils soient, au message de l'Evangile qui invite, à la demande du Christ, à "annoncer aux captifs leur libération".

C'est probablement difficile d'aller à contre-courant de l'opinion dominante, y compris de celle de bon nombre de catholiques, mais le défi ne mérite-t-il pas d'être relevé ?

Remerciements

Avec Anne-Virginie, Agnès et François, nous avons été profondément touchés de découvrir une assistance si nombreuse à nos côtés, autour de Daniel, et nous vous en remercions vivement.

Nous remercions Monseigneur Dominique Blanchet, les Pères Jean-Luc Védrine et Jean-Luc Mairot, ainsi que les nombreux prêtres et diacres pour la célébration de cette messe d'action de grâce, pour laquelle plusieurs agendas ont été modifiés, afin d'être auprès de Daniel et de notre famille le 9 février.

Famille ou amis, certains sont venus de loin, France ou étranger, pour se joindre à la communauté paroissiale et à la fraternité diaconale. Par votre présence, vous avez manifesté votre attachement à Daniel et à notre famille. Les courriers, messages et mails reçus témoignent également de votre amitié ou de votre affection. Soyez-en tous profondément remerciés.

Merci également à Cécile et Armelle pour leur aide efficace lors de la préparation de la messe et pour l'animation des chants, à Angèle pour l'accompagnement à l'orgue et à tous ceux qui ont contribué à son bon déroulement.

Fraternellement

Michèle

